Assemblée nationale : Caroline COLOMBIER, élue RN, intègre la délégation parlementaire au renseignement

écrit par Marcher sur des oeufs | 31 juillet 2022

Caroline COLOMBIER (RN), 64 ans.

Le plafond de verre est brisé, la gauche s’étrangle.

C’est une grande première pour le Rassemblement national. Jeudi 28 juillet, la désignation des personnes aux postes de la délégation parlementaire au renseignement (DPR) a fait des heureux au sein du parti. Comme l’a relayé *Le Figaro*, Caroline Colombier a été choisie pour intégrer la délégation qui compte trois sièges pour des élus de la majorité et un pour l’opposition. Quatre autres sièges sont réservés à des sénateurs.

Pour la première fois depuis sa création, le Rassemblement national a obtenu un siège à la délégation au renseignement.

C'est l'élue de Charente, Caroline Colombier, qui a été désignée par la présidente de l'Assemblée nationale.

Elle se dit *« émue, très émue »* d'avoir fait son entrée à l'Assemblée nationale, le temps d'y récupérer sa mallette de nouvelle députée, de visiter le Palais-Bourbon, et de poser aux côtés des 88 autres élus du Rassemblement national (RN) réunis autour de Marine Le Pen. Conseillère régionale de Nouvelle-Aquitaine en Charente depuis juin 2021, Caroline Colombier, 64 ans, a remporté la 3e circonscription de Charente aux élections législatives avec 50,24 % des voix contre la candidate du MoDem.

La nouvelle élue le revendique d'emblée : elle a toujours adhéré aux idées du Front national (l'ancien nom du RN). La première fois, c'était au lycée, à 15 ans, *« où il y avait tout le temps des problèmes »*, explique-t-elle. Née en Saône-et-Loire, elle fait carrière à Paris, passe le barreau et rejoint plusieurs entreprises – Thomson, TNT, Lejaby, l'Association française de l'aluminium – en tant que secrétaire générale ou directrice juridique et des ressources humaines.

Celle qui partage un nom de famille avec son beau-frère, Jacques Colombier, ancien eurodéputé RN – *« j'ai adhéré au RN avant qu'il se lance ! »*, tient-elle à rappeler – met ses convictions politiques de côté, le temps de faire carrière. *« Je n'ai jamais voulu faire de prosélytisme dans mon travail »*, assure cette mère de famille de quatre enfants, grand-mère de bientôt quatorze petits-enfants. *« Mais j'ai toujours continué à voter Front national »,* poursuit-elle.

Elle a « bataillé fort »

Désormais à la retraite depuis deux ans et demi, elle est de plus en plus souvent en Charente, où elle a fait l'acquisition d'une maison il y a six ans. *« J'ai décidé de me remettre dans la politique pour mes idées, pour mes enfants, mes petits-enfants »*, développe la nouvelle députée, qui tient à préciser qu'elle n'est pas *« carriériste »* et veut avant tout *« représenter les Français, et le peuple »*.

Pendant la campagne des législatives, elle dit avoir *« bataillé fort »* et espérait obtenir *« un bon score »*. Mais pas forcément être élue.

« Le député sortant [le socialiste Jérôme Lambert] *concourait pour un huitième mandat, et tous ont appelé à voter contre moi à l'issue du premier tour. En face de moi, Sylvie Mocœur était très confiante de bénéficier du report de voix. Mais ce n'est pas ce qui s'est produit »*, se réjouit Caroline Colombier, qui a encore du mal à y croire. En effet, 193 voix ont manqué à la candidate engagée pour la coalition présidentielle pour remporter la circonscription du nord-Charente. Mme Colombier met ainsi fin au règne du Parti socialiste, ancré depuis l'élection de Jérôme Lambert à la tête de la circonscription en 1986. Elle devient aussi la première femme élue députée de cette circonscription

charentaise. LM

Intervention de Caroline Colombier : « Le manque d’effectifs et de moyens de la Gendarmerie sont préoccupants ! » (vidéo) :